

Aya Maanane

MAREHBA

Pour remettre les pendules à l'heure



Aya Maanane

Marehba

Pour remettre les pendules à l'heure

© Aya Maanane, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1137-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier mes parents qui m'ont toujours encouragée à donner le meilleur de moi-même, à ne pas abandonner, à garder espoir d'un lendemain meilleur et surtout, qui ont toujours eu confiance en mes talents d'écriture depuis mon plus jeune âge.

À mon oncle Simohammed et à ma tata Mechtild qui ont toujours cru en moi et qui m'ont accueillie les bras grands ouverts lors de mon séjour en Allemagne. Liebe Tante Mechtild und Onkel Simohammed, vielen Dank.

À ma famille qui m'a toujours été d'un soutien ineffable et m'a rendu la vie plus surmontable et vivable. La maison de ma grand-mère, ou comme nous aimons l'appeler : « Dar Mi », mon repère magique, où mes peines se transforment en espoir, où mes blessures guérissent et où mon cœur se soulage. شكرًا جزيلاً

À mon cher pédiatre, Docteur Benaisse. Sans votre persévérance et votre humanité, je ne serais peut-être pas là, à écrire et à goûter à la vie. Du fond du cœur, merci infiniment.

Au professeur Ahn qui m'a acceptée dans son laboratoire et qui m'a donné l'opportunité, tout d'abord, de réaliser mon rêve de visiter le pays magnifique qu'est la Corée du Sud, de découvrir le monde de la recherche et qui a cru en mes capacités et m'a permis, justement grâce à sa bienveillance, de reconnaître mes propres mérites. 진심으로 감사합니다.

Aux amis du laboratoire que je me suis faits à Séoul, en Corée du Sud, lors de mon stage de recherche. Vous l'ignorez peut-être, mais j'appréhendais notre rencontre plus que tout au monde, à en perdre l'appétit et le sommeil. Cela dit, après vous avoir côtoyés pendant deux mois, je pense qu'avoir croisé votre chemin est une bénédiction, un honneur et une immense joie. 감사합니다.

À mon amie Seonga, avec qui j'ai l'impression d'avoir dix-huit ans à nouveau. J'aimerais que tu saches que je suis heureuse d'être ton amie et notre voyage à Gangneung restera gravé dans ma mémoire à jamais.

À mon amie Poppy, qui m'a épaulée alors que je passais par l'une des étapes les plus difficiles que j'ai traversées. Les crêpes que nous avons mangées chaque mardi et mercredi étaient certes délicieuses, mais ta présence à mes côtés les a rendues meilleures. Merci beaucoup !

À mes amies Camaryn et Katherine, vous m'avez redonné espoir en l'amitié. Les moments que nous avons passés ensemble, les rires à gorge déployée que nous avons partagés, nos discussions tardives et profondes ont guéri mon âme, littéralement. Thank you girls !

J'ai gardé le meilleur pour la fin. J'aurais souhaité que la personne concernée puisse lire cela de sa propre voix, qu'elle ait conscience de l'amour, de l'admiration que je lui porte, qu'elle sente ma reconnaissance et ma gratitude à travers ces lignes. Hélas, ce ne sera pas possible. Tante Houria, bientôt six ans que tu m'as quittée, j'essaie de te redonner vie dans mes livres, mais... tu me manques terriblement. J'espère que tu seras toujours fière de moi. Je t'aime énormément.

PROLOGUE

Dans un village qui porte le nom de « *Marehba* », qui signifie « *Bienvenue* » en arabe, vivait un jeune homme avec sa mère. Il était fils unique et était la fierté et l'espoir de cette dernière.

Elle avait travaillé corps et âme afin de subvenir à tous ses besoins, pour qu'il puisse enfin la tirer hors des griffes de la pauvreté et de ses propres malheurs. Il était docile, studieux et rêvait du succès, au plus grand bonheur de sa mère qui ne fermait pas les paupières plus de quatre heures par jour.

Il grandit et devint adulte. À vingt ans, il avait intégré l'une des plus grandes universités du Pays, et à la Capitale en plus ! Sa génitrice était aux anges. Qui ne le serait point ? Quand votre enfant s'approche de la réussite, vous ne pouvez que sourire radieusement. Les voisins se précipitaient dans son salon pour la féliciter.

— Tu as réussi ! Je t'envie tellement ! Moi, mon enfant est une vraie tête de mule, se plaignit l'une de ses proches amies.

Elle était fière, cependant, son cœur ne cessait de se serrer à la vue de son enfant. Il était d'une naïveté et d'une gentillesse sans pareilles, toutefois, sa mère n'était pas sereine.

« *Il me décevra un jour...* » songea-t-elle jour et nuit.

Muni de son diplôme, il rentra chez lui. Cela s'était produit au mois de décembre. Un temps des plus froids et des plus monotones régnait. La dame était en train de préparer le dîner quand elle entendit la porte d'entrée claquer. Elle aperçut son fils qui tenait ce fameux papier dont elle rêvait jour et nuit.

— C'est bien un diplôme d'université ? C'est bon, tu es diplômé ? Mon fils est diplômé ! Mais pourquoi ne m'as-tu rien dit ? Ils n'invitent pas les parents pour ce genre d'événements ? le questionna-t-elle d'une traite.

Il n'osait pas la regarder. Il fixait ses chaussures trempées par la pluie.

— Ils sont si radins que ça ? rigola-t-elle.

— Non. Je ne voulais pas te déranger, répondit-il enfin.

— Me déranger ? Tu sais très bien que j'ai attendu ce moment toute ma vie...

Il l'interrompit :

— Mère, écoute. J'ai fait la connaissance d'une jeune fille et je compte demander sa main.

— Tu es à peine diplômé. Tu n'as même pas de travail ! Dis-lui d'attendre un an ou deux.

— Son père possède l'une des plus grandes chaînes hôtelières du Pays. Il va me nommer directeur de l'une d'elles.

— Tu comptes réellement travailler pour quelqu'un au lieu de créer ta propre gloire ? Mais qu'as-tu dans la tête ? le sermonna-t-elle.

— Et toi alors ? Qu'en sais-tu ? Tu crois qu'il est facile de bâtir sa propre entreprise et de la mener à bien ? Tu es bien naïve, ma pauvre mère ! se moqua le jeune homme.

— Comment oses-tu te moquer de ta propre mère qui a travaillé d'arrache-pied pour que tu en arrives là ?

Il afficha un rictus puis déclara avec hauteur :

— Si je suis arrivé là où je suis aujourd'hui, c'est grâce à mes efforts. Tu ne comprends jamais rien. J'ai bien fait de ne pas t'emmener à la remise de diplôme. Tu te serais ridiculisée.

Elle le toisa, hébétée.

— Les mères des autres étaient toutes juges, des avocates, des professeuses, des médecins.

Et la mienne ? Femme de ménage et n'a jamais fréquenté l'école. Ne t'attends même pas à assister à mon mariage. La mère de ma future épouse est une célèbre professeure de danse classique...

Il s'arrêta un instant, puis poursuivit :

— Ah, tu ne sais pas ce que c'est. Comment pourrais-tu le savoir ? Je suis bête...

Elle ne put se retenir davantage. Elle usa du peu de force qui lui restait et le gifla.

— Tu as honte de celle qui t'a porté dans son ventre pendant neuf mois, qui t'a nourri, qui t'a lavé, qui t'a tout donné pour que tu sois heureux. Nombreux sont les jours où je n'ai rien avalé pour que tu puisses manger à ta faim. Je t'ai toujours donné ma part et, quand je te voyais te régaler, je me sentais rassasiée. Quoi ? Tu as honte de moi ? Je savais que tu n'étais qu'un sale petit ingrat. Derrière ton innocence se cachait un monstre. Dégage ! Hors de ma vue ! Je ne veux plus jamais te revoir. Je n'ai plus de fils ! s'écria-t-elle avant de s'écrouler au sol.

Les voisins s'étaient déjà regroupés autour de la maison, alertés par ses hurlements. Le jeune homme quitta alors la demeure sous les regards interrogateurs des curieux.

Les années et les saisons s'écoulèrent. Les cheveux de la dame avaient viré au blanc, son visage s'était parsemé de rides ; elle s'était affaiblie par rapport aux années précédentes et, heureusement, elle avait trouvé une épaule sur laquelle se reposer. Une âme d'une bonté incroyable qui voyait en elle la mère qu'il n'avait jamais eue.

Elle avait assisté à ses fiançailles, à son mariage et même à la naissance de sa fille.

Quant à son fils, elle ne l'avait pas revu depuis ce jour maudit, si ce n'est à travers l'écran de sa télévision. Apparemment, il avait réussi à fonder sa propre société de produits cosmétiques et il nageait dans un océan de billets et de richesses. Elle crut comprendre qu'il avait eu un enfant, Alice, du même nom que son entreprise.

Sa femme était devenue une célèbre actrice dont les apparitions dans les plus grandes séries télévisées s'enchaînaient.

Ils avaient tout pour être heureux.

Ils avaient tout pour être heureux.

CHAPITRE 1

Alice venait de rentrer de son cours de danse classique quand elle trouva la maison sens dessus dessous. Ses parents étaient en train de se disputer violemment et leurs cris pouvaient s'entendre à l'autre bout de la rue.

Elle vit son père lever la main sur sa maman pour la première fois de sa vie. La jeune fille lâcha un hoquet de surprise.

Elle les avait déjà vus s'échanger les pires insultes qui puissent exister, toutefois, ils n'en étaient jamais arrivés aux mains. Elle tenta de les séparer, en vain.

Alice se réfugia dans sa chambre en tentant de remettre ses idées en place. Que faire dans une pareille situation ? Prévenir la police ? Alerter les voisins et solliciter leur aide ? Non, la carrière de ses parents pourrait en pâtir.

Le claquement de la porte parvint à ses oreilles et elle descendit en furie rejoindre sa mère qui se tenait rageusement la tête entre les mains.

— Maman, que se passe-t-il à la fin ? Pourquoi vous battez-vous chaque jour ? demanda-t-elle d'une petite voix.

— La séparation est imminente. Je n'en peux plus de lui, cracha sa mère d'un ton dur.

— Quoi ? Mais de quoi tu parles ? Tu répètes tout le temps la même chose, mais je sais que tu l'aimes bien, mon petit papa chéri...

— Je ne l'aime plus. Et si tu veux tout savoir, je pense que je ne l'ai jamais aimé. J'étais aveuglée par ce premier amour et je n'aurais jamais dû l'épouser. Cela a déjà failli ruiner ma carrière, et en plus, après être tombée enceinte, mon avenir d'actrice était à deux doigts d'être fichu. Ce n'est que grâce à ce réalisateur que j'ai pu rebondir...